

Le triathlon en Vaucluse organise son développement

Avec près de 400 licenciés, la discipline tente d'attirer un plus large public

Le 6 août 1989, six ans après l'apparition du triathlon en France, Avignon accueillait le tout premier championnat du monde.

En 2010, la discipline a quasiment disparu de la Cité des Papes (hormis un duathlon, le 27 mars), mais la flamme ne s'est pas éteinte dans le Vaucluse. Les sept clubs en activité mettent tout en œuvre pour faire vivre le triathlon, ou en tout cas faire découvrir cette discipline quelque peu exigeante des sports enchaînés, mais accessible au plus grand nombre. Et notamment les plus jeunes, qui y trouvent leur intérêt car la pratique de deux ou trois sports les sort de la monotonie.

"Le comité départemental ap-

"Organiser des épreuves permet de se montrer. Il y a une attente".

BRUNO MALET

proche les 400 licenciés, un chiffre en constante et régulière augmentation de 10 % depuis deux-trois ans, assure Bruno Malet, le président vauclusien, par ailleurs président du Mistral Triathl'club d'Orange. *C'est accessible et ouvert à tous, aux loisirs comme aux compétiteurs. Ainsi, comme sur les courses hors stade, un champion de France peut prendre le même départ qu'un débutant.*

La pléiade de compétitions



Dans le parc à vélo, les transitions sont toujours des moments intenses et spectaculaires, comme ici à Piolenc. Les triathlètes y effectuent les passages de la natation au vélo, puis à la course à pied. / PHOTO V.S.

(voir ci-dessous) permet aussi d'attirer des publics différents: on peut ainsi concourir en relais avec le bike and run, ou éviter la natation grâce au duathlon.

"On essaie de dynamiser notre sport et d'exister à travers l'organisation de compétitions, pour combattre le manque de médiatisation, déclare Bruno Malet, également arbitre et entraîneur de triathlon. Les clubs vauclusiens commencent à bien tourner et à

se bouger." Outre le club orangeois et celui d'Avignon-Le Pontet, tous deux bénéficiant d'une école labellisée par la Fédération française, le club d'Apt a ainsi réussi à devenir support du championnat de France longue distance en à peine trois ans!

Même chose du côté de Carpentras, où une épreuve Avenir a vu le jour en 2008, à laquelle a succédé une compétition seniors l'an dernier, qui sera re-

conduite en juin, alors qu'un club devrait voir le jour dans le Comtat. "Organiser des épreuves permet de se montrer. De fait, les gens viennent et adhèrent au triathlon. Il y a une envie, une attente", martèle Bruno Malet. Et des territoires à découvrir et à conquérir: "Nous avons un travail énorme à faire, pour être plus présent. Dans le Nord du Vaucluse, excepté Orange, il y a un vide à combler".

Benoît GILLES
begilles@laprovence-presse.fr